

FICHE DE SYNTHÈSE : CHAP 7 – CLASSES SOCIALES ET MOBILITÉ SOCIALE

1 – LES NOTIONS

- ✓ **Egalité des droits** = Tous les individus ayant la nationalité sont égaux en droit.
- ✓ **Egalité des chances** = Tous les individus doivent avoir les mêmes moyens pour accéder aux différents postes dans la hiérarchie sociale
- ✓ **Egalité des situations** = Il correspond à une harmonisation des modes de vie qui voit le triomphe des classes moyennes qui ont tendance à imiter les classes supérieures. Ceci ne veut pas dire qu'il y a égalité des revenus !
- ✓ **Stratification sociale** = Superposition de couches sociales définies selon l'inégal accès aux ressources.
- ✓ **Structure sociale** = Répartition de la population en groupes sociaux différenciés dans une société et à une époque donnée.
- ✓ **Groupe social** = Ensemble de personnes qui partagent les mêmes normes et les mêmes valeurs, qui entretiennent des relations entre elles et qui ont le sentiment d'appartenir au même groupe (la famille, les pairs, l'école, l'entreprise ...).
- ✓ **Groupe primaire** = Groupe de taille restreinte dont les individus entretiennent des relations directes (famille).
- ✓ **Groupe secondaire** = Groupe de grande taille dont les membres partagent les mêmes normes et les mêmes valeurs (classes).
- ✓ **Groupe social d'appartenance** = Groupe social dont l'individu est membre.
- ✓ **Groupe social de référence** = Groupe social auquel l'individu emprunte les normes et les valeurs, auquel il aspire.
- ✓ **Groupe de statut** = Ensemble des personnes qui ont le même degré de prestige.
- ✓ **Classes sociales** = Une classe sociale est un groupe social de grande taille dont les membres partagent un même mode de vie, une conscience de classe et une hérédité des positions
- ✓ **Classe bourgeoise** = Classe possédante qui domine les champs économique, culturel et social de la société capitaliste.
- ✓ **Classe ouvrière** = C'est une classe qui ne possède que sa force de travail qu'elle loue à un capitaliste en contrepartie d'un salaire.
- ✓ **Classe moyenne** = Elle est composée des couches moyennes salariées (cadres non dirigeants, professions intermédiaires, employés qualifiés) et des petits patrons de l'industrie et du commerce qui ont un mode de vie moyen (entre 0,75 et 1,5 le niveau de vie médian) et une conscience d'appartenir à cette classe.
- ✓ **PCS** = Les PCS sont des catégories sociales qui regroupent des métiers socialement proches.
- ✓ **Position sociale** = Statut socioprofessionnel ou statut de classe occupé par un individu ou sa famille à un moment donné de sa vie (en général entre 40 et 59 ans).
- ✓ **Origine sociale** = Statut professionnel ou de classe des parents de l'individu ou de sa famille.
- ✓ **Mobilité sociale** = Circulation des individus entre les positions sociales (en pratique entre les PCS)
- ✓ **Mobilité intra-générationnelle** = Changement de position sociale pendant sa vie active.
- ✓ **Mobilité intergénérationnelle** = Appelée « mobilité sociale » par l'INSEE, elle correspond aux changements de position sociale d'une génération à l'autre.
- ✓ **Mobilité horizontale** = Mobilité entre positions différentes mais socialement équivalentes.
- ✓ **Mobilité professionnelle** =
- ✓ **Mobilité verticale** = Changement entre deux positions sociales situées à des niveaux différents dans la hiérarchie sociale (mobilité ascendante, descendante)
- ✓ **Mobilité ascendante ou promotion sociale** = la mobilité s'effectue vers une position considérée comme plus élevée (ex : ouvrier vers cadre)
- ✓ **Mobilité descendante ou démotivation sociale** = Le cas inverse, la mobilité s'effectue vers une position sociale considérée comme inférieure.
- ✓ **Mobilité observée ou mobilité brute** = Pourcentage total des hommes de 40-59 ans qui n'ont pas le même statut social que leur père.
- ✓ **Mobilité structurelle** = Mobilité sociale minimale indispensable du fait des changements de la structure sociale (part des différentes catégories dans la population) entre la génération des pères et celle des fils.
- ✓ **Mobilité nette** = Indicateur de la fluidité sociale ; elle se mesure par la différence entre la mobilité brute (effectivement constatée) et la mobilité structurelle.
- ✓ **Mobilité relative ou fluidité sociale** = Situation dans laquelle la position sociale d'un individu n'est pas déterminée par son origine sociale.
- ✓ **Mobilité parfaite** = Tous les individus ont la même probabilité d'accéder à toutes les positions sociales.
- ✓ **Reproduction sociale ou immobilité sociale** = Phénomène par lequel les positions sociales se transmettent dans une certaine proportion, de la génération des parents à celle de leurs enfants, en raison d'une faible mobilité sociale.
- ✓ **Destinée sociale** = Position sociale de ceux qui ont une origine sociale donnée.
- ✓ **Recrutement social** = Origine sociale de ceux qui occupent une position sociale donnée.
- ✓ **Trajets courts ou mobilité de proximité** = La mobilité sociale peut se faire entre statuts sociaux relativement proches (fils d'agent de maîtrise devenant professeur des écoles) ou entre statuts éloignés (fille d'ouvrier devenant avocate). Les cas de trajets longs sont statistiquement peu fréquents. Ils se constatent cependant sur plusieurs générations.

- ✓ **Effet de lignée** = C'est le fait que plusieurs générations d'affilé sont dans la même PCS.
- ✓ **Effet de cliquet** = Effet qui empêche une mobilité descendante.
- ✓ **Effet de rappel** = Effet qui empêche une mobilité ascendante.
- ✓ **Capital économique** = Dans la sociologie de Pierre Bourdieu, désigne les atouts matériels dont dispose un individu pour s'assurer d'une place sociale dans la société (revenus, patrimoine professionnels, immobilier, financier, etc...)
- ✓ **Capital social** = Au sens sociologique, désigne l'ensemble des réseaux (familiaux, amicaux, professionnels, de proximité...) auxquels un individu participe et dont il peut recevoir des informations ou des aides en cas de besoin.
- ✓ **Capital culturel** = Ce concept, forgé par Pierre Bourdieu, désigne l'ensemble des connaissances, des dispositions, des goûts, souvent concrétisés sous forme de titres, de diplômes et de pratiques culturelles et qui appropriés par une personne, lui permettent d'occuper un rang social déterminé.
- ✓ **Habitus de classe** = Ensemble de dispositions acquises par l'individu au cours de sa socialisation. Selon Pierre Bourdieu, ces manières de penser, de percevoir, de se comporter que l'individu accumule au cours de sa vie sociale créent un cadre qui modèle ses pratiques sociales. Ce cadre est influencé par le milieu social dans lequel l'individu a évolué : la manière de parler, les goûts, les postures physiques, les modes de pensée sont ainsi en partie le résultat des influences qui se sont exercées sur chacun.
- ✓ **Socialisation anticipatrice** = processus par lequel un individu apprend et intériorise les valeurs d'un groupe auquel il désire appartenir (le groupe de référence) selon Robert.K.Merton.
- ✓ **Effet d'agrégation** = Désigne les effets collectifs non recherchés par les individus.
- ✓ **Effet pervers** = Cette notion vise à rendre compte du cas où l'effet engendré au niveau collectif est indésirable pour les individus.
- ✓ **Effet de dominance** = C'est le fait que l'origine sociale joue comme une force de rappel et continue à faire sentir ses effets
- ✓ **Déclassement social** = Décrochage social qui conduit certaines personnes à occuper, dans l'échelle sociale, des positions inférieures à celles de leurs parents, à diplôme équivalent voir supérieur. Ce phénomène est en partie lié à la dévalorisation relative de certains diplômes. Cette situation est notamment perceptible au moment de la première embauche.
- ✓ **Paradoxe d'Anderson** = Le paradoxe d'Anderson montre que le fait de posséder un niveau de diplôme supérieur à celui de ses parents ne garantit pas de se trouver dans une position sociale plus élevée que la leur. En effet, le sociologue américain Charles Anderson a mis en évidence les effets de plus en plus limités des diplômes sur l'ascension sociale.
- ✓ **Démocratisation qualitative de l'Ecole** = Réduction de l'écart de la réussite scolaire des enfants de cadres et celle des enfants d'ouvriers.
- ✓ **Démocratisation quantitative de l'Ecole** = Appelé aussi "massification scolaire", elle correspond à l'augmentation du nombre d'élèves qui poursuivent leurs études secondaires ou supérieures.

2 – LES INDICATEURS

Critères pour construire une PCS	Critères pour constituer une classe sociale
Secteur d'activité (biens agricoles, non-agricoles, services)	Hérédité des positions
Statut (salarié ou non-salarié)	Conscience de classe
Niveau de qualification (Diplôme du supérieur, Bac, Bep, Cap...)	Homogénéité des modes de vie
Place hiérarchique dans l'entreprise (Petite ou grande entreprise pour les indépendants ; encadrement ou exécution pour les salariés)	
Type de travail (Manuel ou non-manuel)	

- ✓ **Immobilité sociale** = \sum des chiffres de la diagonale
- ✓ **Mobilité brute** = 100 – Immobilité
- ✓ **Mobilité structurelle** = Somme de la différence négatives(ou positives) des marges
- ✓ **Mobilité nette** = Mobilité brute – Mobilité structurelle
- ✓ **Fluidité sociale** = Odds ratio

$$\text{Odds ratio} = \frac{\text{Probabilité qu'un fils de cadre devienne cadre} / \text{Probabilité qu'un fils de cadre devienne ouvrier}}{\text{Probabilité qu'un fils d'ouvrier devienne ouvrier} / \text{Probabilité qu'un fils d'ouvrier devienne ouvrier}}$$

La construction de la table de mobilité	Critiques de la table de mobilité
En ligne, on a la PCS des fils	Elle ne prend pas en compte les femmes
En colonne, on a la PCS des pères	Elle retient la structure des PCS qui cache une partie de la hiérarchie sociale
La dernière ligne correspond à la répartition sociale des pères	Elle retient un âge qui peut cacher un déclassement social au cours de la vie
La dernière colonne correspond à la répartition sociale des fils	
La diagonale correspond à la reproduction sociale ou immobilité sociale	
La destinée se lit en colonne	
Le recrutement se lit en ligne	

3 – LES FAITS

- Pendant les Trente glorieuses, la société s'est moyennisée et a pris la forme d'une toupie en englobant une partie de la classe ouvrière. Cependant, depuis le milieu des années 1970, ce processus semble s'être arrêté avec un retour de la polarisation des classes sociales (société en sablier).
- Les sociétés démocratiques ont vu la mobilité sociale augmenter pendant les trente glorieuses en partie à cause des modifications de la structure des emplois (forte progression des cadres et des professions intermédiaires et régression des agriculteurs, des indépendants et des ouvriers) et de la moyennisation de la société. Elle n'a plus progressé ensuite car la structure des emplois s'est moins modifiée et la démocratisation quantitative de l'École a entraîné une dévalorisation des diplômes.
- Mais les phénomènes de reproduction sociale ont perduré aux extrêmes de la hiérarchie sociale car les capitaux économiques, sociaux et culturels sont toujours aussi inégalement répartis.

4 – LES THEORIES

	Karl Marx	Max Weber	Pierre Bourdieu
Méthode d'analyse	Holiste = Les comportements individuels sont avant tout le produit de la structure sociale	Individualisme méthodologique = une action sociale est le produit de l'ensemble des actions individuelles	Holiste = Les comportements individuels sont avant tout le produit de la structure sociale
Conception des classes	Réaliste = Les classes sont objectives	Nominaliste = Les classes sont créées par le sociologue	Nominaliste et réaliste = La classe virtuelle devient réelle après mobilisation
Hiérarchie sociale	Unidimensionnelle = l'économique l'emporte sur le social et le politique	Pluridimensionnelle = économique, social et politique sont des champs autonomes	Pluridimensionnelle = Il existe une pluralité de champs sociaux dans lesquels s'opèrent des luttes de classement
Situation de classe	Place que l'on occupe dans le système productif.	Place que l'on occupe dans l'accès aux biens et aux services.	Position sociale définie selon le volume et la structure des capitaux possédés
Rapports sociaux	Rapports d'exploitation et de domination économique, sociale et politique	Rapports de domination à différents niveaux	Rapports de domination culturelle et symbolique qui se manifeste par la distinction
Lutte des classes	Les classes n'existent que par la lutte des classes qui est le moteur de l'histoire	Les rapports de classes n'entraînent pas nécessairement lutte des classes	La lutte des classes est une lutte de classement qui suppose une mobilisation de la classe

4 – LES CAUSES

• La société s'est-elle moyennisée ?

Facteurs de moyennisation de la société (Toupie)	Facteurs de polarisation de la société (Sablier)
La moyennisation est le fruit de l'enrichissement de la société et de la réduction des inégalités, ce qui a favorisé la consommation de masse et l'uniformisation des modes de vie.	L'homogénéisation des niveaux de vie a pris fin dans les années 80 car le poids des dépenses contraintes (eau, gaz, électricité) a plus fortement augmenté pour les classes moyennes et populaires.
La mobilité sociale qui a permis aux personnes de classes populaires d'accéder à des positions élevées, ce qui a aboli les frontières de classes.	Le rattrapage du mode de vie des cadres par les milieux modestes a pris fin : il fallait à un ouvrier 30 ans pour rattraper le niveau des cadres, il faut désormais 166 ans.
La salarisation et la Tertiariation des emplois ont rapproché les catégories socioprofessionnelles qui se côtoient et s'imitent.	La forte progression des couches moyennes salariées a caché une prolétarisation des employés car ils subissent le taylorisme, le fordisme et le toyotisme.
La démocratisation de l'école a permis la diffusion d'une culture commune et à favoriser la mobilité sociale.	L'ascenseur social est en panne car le nombre de diplômés a progressé plus vite que le nombre de postes de cadres, d'où un déclassement scolaire car un certain nombre se retrouvent dans des classes égales ou inférieures à celles de leurs parents (paradoxe d'Anderson).
La forte progression des salariés intermédiaires (cadres non dirigeant, professions intermédiaires et employés de bureau) : ils représentent plus de la moitié de la population aujourd'hui !	Les modes de vie sont loin d'être homogénéisés (14,2% du budget total des cadres sont consommés en produits alimentaires contre 20,2% pour les ouvriers...) .Il y a donc des différences de consommation.
L'Etat-Providence en redistribuant les richesses a favorisé les classes moyennes.	Les inégalités de consommation ne sont pas seulement économiques mais aussi culturelles (les goûts sont déterminés par l'origine sociale des individus), d'après Bourdieu.
Aussi, la conscience de classe disparaît, de plus en plus de personnes se considèrent comme faisant partie de la classe moyenne.	La conscience de classe n'a pas disparu : exemple de la classe bourgeoise qui pratique « l'entre-soi » (rassemblement de ces personnes qui ont les mêmes goûts, qui se marient entre eux ...) d'où la reproduction de cette classe.

• L'Ecole s'est-elle démocratisée ?

Facteurs démocratisation scolaire	Facteurs de ségrégation scolaire
L'Etat a augmenté le poids des dépenses de l'éducation dans le budget de l'Etat et dans le PIB, afin d'accentuer la gratuité de l'école.	L'Ecole ne donne pas les mêmes moyens selon le prestige des établissements scolaires (les bons au centre-ville ont plus de moyens que et les moins bons en périphérie alors que cela devrait être l'inverse).
L'Etat a diversifié l'offre de formation avec les bacs professionnels et les bacs technologiques afin d'accueillir plus d'élèves au lycée.	Beaucoup d'élèves de milieux défavorisés rencontrent des difficultés à l'école.
Il a aussi accordé des bourses aux élèves des milieux défavorisés pour les inciter à poursuivre leurs études et a adopté le principe de la discrimination positive (Convention ZEP à Sciences po, ZEP, internat d'excellence...).	L'école continue à sélectionner socialement (les écoles prestigieuses sont monopolisées par les enfants de cadres supérieurs).
Multiplication des lycées et des universités avec l'aide des régions.	Les filières sont hiérarchisées et ségrégatives (la filière S concentrent des garçons de milieux aisés et la filière STG plus d'enfants de milieux populaires).
Il a augmenté le niveau culturel de tout les élèves quelque soit l'origine sociale, il est meilleur de génération en génération.	Depuis 2000, il y a une stagnation de jeunes passant le bac et une diminution de la poursuite des études supérieures des enfants d'ouvriers.
L'Ecole sélectionne les individus en fonction de leur mérite, c'est la méritocratie (diplômes).	La suppression de la carte scolaire a permis aux familles les plus mobilisées d'inscrire leurs enfants dans les bons lycées.
L'Ecole a permis également la cohabitation entre les élèves quelque soit le milieu et l'origine sociale (école publique).	Les enfants de milieux favorisés privilégient les études sélectives et coûteuses qui délivrent un bon diplôme alors que les enfants de milieu populaire se retrouvent à l'Université.

• **La mobilité sociale est-elle plus forte ?**

Les facteurs de la mobilité sociale	Les facteurs de la reproduction sociale
La modification de la structure des emplois qui sont de plus en plus qualifiés (mobilité structurelle).	L'inégale distribution des revenus et des patrimoines qui joue dans le financement des études longues.
Les différences de fécondité entre catégories sociales	L'inégale distribution des pratiques et des connaissances culturelles qui joue dans la réussite scolaire.
L'Ecole qui s'est démocratisée ce qui a permis une mobilité ascendante pour ceux qui décrochaient un diplôme du supérieur	L'inégale distribution des réseaux sociaux qui joue dans l'obtention des meilleures places à l'Ecole et dans l'emploi.
L'élévation du niveau de vie qui a permis de financer le prolongement des études.	Les stratégies familiales qui dépendent en partie d'un calcul coût-avantage.
La moyennisation de la société qui a modifié le regard des milieux populaires sur l'ascension sociale.	L'inégalité des parcours scolaires qui sélectionne en fonction du milieu social.
Le lien entre origine sociale et diplôme se relâche.	Le lien entre diplôme et position sociale se relâche alors que le lien entre origine sociale et position sociale se resserre.

• **Assiste-t-on à un déclassement social ?**

Pour (Chauvel, Peugny)	Contre (Maurin, Goux)
Moindre création d'emplois de cadres et de professions intermédiaires.	Le déclassement touche la société à sa marge. La plus grande partie de la population dispose d'emplois stables.
Le développement du chômage de masse et le ralentissement de la hausse du pouvoir d'achat se traduit par un déclassement pour ceux qui les subissent (déclassement intra-générationnel)	Le déclassement concerne surtout les femmes, les seniors et les travailleurs ayant connu une longue période d'inactivité ou de chômage. Il est aussi plus fréquent dans le secteur du commerce et des services aux particuliers.
Précarisation des nouveaux emplois qui touche aussi les jeunes éduqués (Déclassement intergénérationnel).	Si le déclassement à la première embauche concerne plus d'un tiers des arrivants sur le marché du travail, la mobilité professionnelle réduit le phénomène à un noyau dur d'environ 10 % d'une cohorte après trois ans de vie active.
Inflation des titres scolaires et dévalorisation des diplômes sur le marché de l'emploi (Déclassement scolaire).	Le niveau d'éducation de la population a fortement augmenté, en lien avec la croissance des emplois qualifiés. Il facilite l'accès aux emplois de cadres et l'insertion professionnelle.
Inégalités croissante entre les générations : les jeunes générations débutent avec un niveau de vie inférieur à celles des anciennes à âge égal.	Les générations du baby-boom qui ont nourri l'expansion du salariat supérieur se retirent du marché du travail, ce qui ouvre des perspectives de renouvellement pour les nouvelles générations.
Progression de la mobilité sociale descendante pour toutes les catégories sociales.	Le déclassement (la mobilité descendante) est un phénomène qui a toujours existé (18 % au début des années 1980) qui connaît une progression relative (on compte aujourd'hui 22 % à 25 % de déclassés), mais qui reste minoritaire.
La peur du déclassement conduit les classes sociales à s'éviter. D'où la baisse de la mixité sociale.	Le déclassement est subjectif. La plupart des milieux sociaux en ont peur mais elle ne repose pas sur des réalités objectives. La peur du déclassement est traditionnelle en France même si elle peut être renforcée par la crise économique et financière. Les Français sont ainsi au premier rang des Européens dans la crainte à l'égard de la pauvreté.